

La vie confinée à la maison d'enfants, jour 10 En attendant la vague, la colère

Lundi 23 mars, 8h.

Réunion avec les services généraux autour de la montée en charge sur la question de l'hygiène. 8 salariés concernés, 6 présents. Présentation de la note et des deux fiches techniques précisant la nouvelle procédure et protocoles s'y rapportant. Chacun est attentif, concerné, conscient des enjeux. 15 minutes de présentation, 15 mn de précisions et d'échange. Ce qui vient d'être arrêté en terme d'organisation peut être remis en question au gré des inévitables absences qui se profilent.

A 9h les premiers enfants s'ébrouent dans le parc.

Construction de cabane, courses de trottinette et des « bonjour M. Carton » pleins de fraîcheur.

- « Hé les Gremlins, c'est pas l'heure des devoirs ?
- 9h30, M'sieur, 9h30 ! » Ou comment optimiser le temps libre.

Pas de mauvaises nouvelles hier, dimanche. Aucun salarié n'a appelé pour signaler une suspicion, des symptômes, notamment la fièvre, qui le mettrait de fait hors course. On peut envisager le début de semaine à peu près tranquillement.

9h. Point de situation avec l'équipe de cadres élargie.

Tout le monde est en ordre de marche. Le déroulement de la semaine est arrêté. Insister sur le fait que la gestion de crise ne doit pas nous détourner de nos missions et échéances respectives. Maintenir une certaine normalité.

Point de situation tous les matins à 9h. Rapports éducatifs pour les magistrats, rendez-vous en visioconférence pour la synthèse des comptes jeudi matin avec la DG et commissaires aux comptes, travail sur le projet d'établissement. Profiter de ce temps suspendu pour traiter les dossiers qui s'empilent. Tout est calé. Ça ne va pas durer.

L'attachée territoriale qui nous avait joints le jeudi pour une commande de masques/gants et dont la livraison potentielle dépend de la disponibilité du Père Noël adresse son mail récurrent du lundi, du mercredi, du vendredi : « Pour rappel, nous attendons votre point de situation pour midi ».

Salariés absents, suspicions d'enfants et salariés contaminés, cas avérés, stocks des gants et des masques ..., problèmes particuliers, etc. La litanie des questions est maintenant connue, la réponse en mode automatique.

Lundi, vers 18H. Se dire pour une fois qu'on ne va rentrer pas trop tard.

- Pierre ?
- Oui Carole ?
- Thérèse au téléphone.

Thérèse, la maitresse de maison vue samedi et à laquelle on a conseillé de joindre son médecin traitant car allergique au paracétamol.

- « M. Carton, je suis désolée, mais le médecin m'a arrêtée 15 jours, pour l'instant. Rapport à ma pneumopathie de septembre dernier et de mon allergie. Je suis désolée. »

Silence pour mieux dissimuler le soupir. Pneumopathie, allergie au paracétamol, on va se revoir à la fin des mesures de confinement.

- Ne soyez pas désolée Thérèse, votre toubib a bien fait. Et ne vous inquiétez pas, on va s'organiser autrement. Prenez soin de vous surtout ».

Mobiliser en urgence la maitresse de maison qui travaille à mi-temps pour qu'elle vienne le lendemain et ainsi gagner un peu de temps.

Mardi 24 mars, 9h. Revoir toute l'organisation des services généraux pour la semaine.

Répartir les tâches de travail.

Point d'info à 11h avec les salariés concernés.

- Et si la situation se dégrade avec d'autres d'entre nous arrêtés, on va faire comment ?
- Chaque chose en son temps messieurs dames. Vous le savez, la situation est extrêmement évolutive. On sollicite les services du département pour voir comment ils pourraient nous mettre à disposition des personnels d'entretien des collèges, de fait au chômage technique. »

En profiter pour remettre une convocation à un des agents techniques missionné le 12 mars dernier dans le Plan A pour acheter du matériel spécifique à usage unique et qui a complètement zappé de le faire. Il n'a consulté sa boîte pro que le vendredi 13 en fin de matinée. Il travaille à mi-temps, il n'a pas eu le temps de faire les achats.

- « D'accord Pierrick et pourquoi ne pas avoir fait les achats lundi 16 matin ?
- Le magasin était fermé, rapport au confinement décidé par Macron.
- Pierrick, Macron a décidé le confinement lundi 16, au soir...
- Ah.., bon, j'ai zappé, ça arrive de faire une erreur »

La mauvais foi incarnée. Ce n'est pas la première fois.

- « Une faute Pierrick, une faute, pas une erreur. On en reparle lundi prochain dans le cadre d'un entretien disciplinaire.
- J'appelle l'inspection du travail pour savoir si vous en avez le droit.
- Allez-y Pierrick, appelez. Si vous avez du temps à perdre »

10h. Appel à l'attachée territoriale.

Message laissé sur le téléphone et mail pour connaître les possibilités de mobiliser leur personnel des collèges. Retour automatique de mail. « En congés pour la journée, je prendrai connaissance de votre message demain à mon retour ». Ne pas hurler.

Mardi 14H. Rappel du département.

L'attachée a renvoyé le message à un de ses collègues. Il me demande de lui préciser nos besoins. Etre tenté de lui renvoyer qu'il n'a qu'à lire le mail mais jouer le jeu. Réexpliquer.

« On va traiter votre demande M. Carton, on y travaille et on vous rappelle demain ».

A suivre donc.

Mardi 16h. Texto de Pierrick.

Ne veut plus continuer l'entretien des locaux. Considère que c'est un vrai métier et qu'il ne veut pas mettre les enfants en danger en faisant une erreur. Demande à réintégrer le service technique conformément à sa fiche de poste.

Sortir de la maison d'enfants, s'éloigner. Hurler. Se dire qu'on va finir par voter à droite. Prendre un peu de recul et se dire qu'on traitera le sujet demain matin, avant 8h, heure de prise de service de Pierrick.

18h, dire au revoir à Elisabeth qui a encore au bas mot 1h30 de travail.

Elle doit appeler les éducateurs du Service de Jour en veille éducative pour faire le point sur les suivis téléphoniques auprès des parents et des enfants. 2 situations sont particulièrement sur le fil.

Savoir que la psychologue appelle de son côté les éducateurs de la maison d'enfants pour débriefer avec eux. Entre 21 et 22h, quand ces derniers sont un peu plus tranquilles, les enfants couchés.

Les réunions sont proscrites, les éducateurs n'ont plus que cette alternative pour s'étayer dans leurs pratiques professionnelles.

Se sentir conforté par l'engagement sans faille de ces professionnels.

Mardi 18h30, Isabelle, éducatrice appelle sur le portable.

« Je suis désolée M. Carton. J'ai de la fièvre depuis hier soir et mon médecin m'a arrêtée ».

Isabelle qui doit travailler le lendemain et surtout tout le weekend. 9h-21h samedi, 9h-21h dimanche. Rentrer à la maison, reprendre tout le planning de la semaine, mobiliser les éducateurs du Service de Jour en réserve, bouger les horaires des éducateurs de la maison d'enfants avec les contraintes réglementaires propres à l'internat. Plan C à fond.

Tomber de sommeil à 22h sur le canapé, la tablette en boucle sur France info.

Mercredi 7h. Dossier Pierrick.

Contrat de travail, référentiel métier, fiche de poste, tout est épluché. Le surprendre à 7h55, en tenue d'agent technique, se vantant devant les collègues qu'il va reprendre son poste d'agent technique.

Bonjour glacial. « Je vous attends dans mon bureau dans 5 mn ». Le couteau entre les dents.

L'entretien durera 10 mn. 8 mn de colère rentrée. Lui laisser 3 mn pour choisir. Ou il reprend son poste en renfort sur l'entretien, ou il se met en arrêt. Sort passer un coup de fil. A l'inspection du travail ?

Revient, tête basse. « C'est bon M. Carton, je change de tenue, je reprends la blanche.

- Merci Pierrick ». Par correction le merci. Dents serrées, le couteau toujours présent.

Mercredi 9h, comme d'habitude maintenant depuis 10 jours, point de situation.

Principe de précaution absolue. Avec l'arrêt d'Isabelle pour suspicion de covid-19, il nous faut mettre en place la prise de température comme le recommandent les directives ministérielles et aller plus loin sur l'information des gestes barrière pour les enfants en adaptant plus encore l'affichage à base de picto.

Réfléchir aussi à leurs déplacements sur les groupes de vies pour être sûr que l'information soit constamment sous leurs yeux. Mobiliser toute la matinée Dominique, la secrétaire. Tableau pour le contrôle des températures, salariés et enfants. 2/jour. Recherche de pictogrammes. Plastifier les infos. Dominique qui partira à 14h sans avoir encore mangé, alors qu'elle finit à midi le mercredi.

Une source trouvée sur le site covid-19 du gouvernement précise que le port des gants est bien moins efficace que le lavage des mains. Débat entre nous. On décide d'arrêter le port des gants.

Mercredi 11h, coup de fil du département.

Troisième interlocuteur en deux jours pour notre demande en personnel. Réexpliquer nos besoins. « Ok, je transmets votre demande au responsable éducation du territoire, il vous rappelle cet après-midi ». Soupir.

Mercredi 14h : Assemblée générale avec les salariés.

Point sur les effectifs, 7 professionnels out pour l'instant sur la petite quarantaine du dispositif. Bien moindre qu'en EHPAD.

Information sur les nouvelles dispositions, distributions des affiches à destination des enfants. Elisabeth et moi les informons que nous passerons voir les enfants dans les groupes pour leur expliquer que le confinement va durer. Que nous avons saisi les écoles et collèges pour voir comment envisager le travail scolaire autrement en proposant des alternatives (programme France 4, sites pédagogiques sur le web, jeux éducatifs créés par Elisabeth). Les éducateurs comme les enfants n'en peuvent plus de suivre scrupuleusement les consignes adressées tous les jours. On ne s'improvise par prof.

Les directeurs d'écoles, les proviseurs nous conforteront dans leurs réponses.

Mercredi 15h. Coup de fil du responsable éducation du territoire.

L'entendre dire qu'ils n'ont pas de personnels en direct mais travaillent avec des prestataires. Que les deux personnes qui œuvrent à l'entretien des deux collèges du territoire ne veulent pas intervenir. Elles ont peur. L'entendre dire qu'il va solliciter une association d'insertion pour une mise à disposition.

- « Par contre, je vous préviens, pas plus de 13h/semaine et pas d'intervention le weekend
- Ok, merci, laissez tomber, on va se démerder ».

16h. Sur les groupes de vie.

Expliquer pourquoi le confinement va durer plus longtemps que les 2 semaines annoncées. Expliquer pourquoi il manque du monde chez les adultes. Les enfants sont extrêmement concentrés. Disciplinés. Rappeler que malgré le contexte les exigences éducatives restent les mêmes. Les féliciter sur leur manière d'être depuis 10 jours. Les rassurer qu'ils reverront bien sûr leurs parents, que le confinement est une manière de protéger leurs ascendants.

Finir sur le goûter préparé par Lécia. Ça a du bon les rituels.

Un dernier check des mails. Le même mail adressé par trois canaux différents à 10 mn d'intervalle sur des énièmes consignes. Des gens en télétravail qui se contentent de transférer les infos et s'en lavent les mains. Le lavage de main. La thématique du moment.

Violence symbolique. On a fait le boulot, on a transféré les consignes.

Rentrer à la maison. Tenter de passer à autre chose. Presque par hasard, tomber sur l'allocution du chef de l'état en direct de Mulhouse.

Le chef de l'état qui remercie les soignants, les pharmaciens, les forces de l'ordre, les livreurs, les caissières et autres catégories encore qui soignent, protègent et maintiennent l'activité en France. Rien, pas un mot pour les travailleurs sociaux, les salariés des maisons d'enfants, la protection de l'enfance. Mais putain de bordel, pour qui comptent ces gosses ?!! Pour qui comptent ces salariés ?

Du côté du ministère, on déconseille les gants, et pas de masques car non prioritaire. Du côté de département il nous est demandé tous les deux jours de faire état des stocks en gants et masques.

Un secrétaire d'état, ça faisait longtemps celui-là, qui nous dit qu'il faut maintenir un présentiel, je reprends ses termes, pour les services éducatifs à domicile. Et un département qui nous informe qu'il a demandé à tous ses agents de ne plus intervenir à domicile.

Un point commun. La tentation de tous les envoyer se ...

Se promettre de ne plus penser à voter à droite. Peut-être de ne plus voter d'ailleurs.

Un directeur de maison d'enfants
Mercredi 25 mars 2020

PS : Les prénoms des enfants ont été changés, les lieux inventés, que les lieux. Tout le reste n'est que le témoignage de notre contexte depuis 10 jours. Malheureusement vrai.